

Jean-Claude Labosse

(3 octobre 1939 - 4 octobre 2023)

**Bénédiction, Basilique Saint-Savinien, Sens.
Mardi 10 octobre, 10h30.**

Célébration par Frère Louis & Sœur Dina
Famille Missionnaire de Notre-Dame



1. Chant d'entrée : « Je crois en Toi, mon Dieu »

Je crois en toi, mon Dieu,
Je crois en toi,
Vivant, mystérieux,
Si près de moi.
Dans tous les désarrois
Tu garderas ma foi.
Je crois en toi, mon Dieu,
Je crois en toi.

J'espère en toi, mon Dieu,
J'espère en toi,
Ta main, du haut des cieux,
Prend soin de moi.
Quand sous l'effort je ploie,
Quand sombre toute joie,
J'espère en toi, mon Dieu,
J'espère en toi.

2. Prises de parole.

• Quelques repères. Ce texte a été rédigé par Jean-Claude lui-même le 4 octobre 2020.

Jean-Claude est né le 3 octobre 1939, 1 mois jour pour jour, après que la France et la Grande-Bretagne aient déclaré la guerre à l'Allemagne.

Maxime, son père, mobilisé, a quand même, depuis son régiment, pu venir le voir dans les jours suivant sa naissance, avant de ne le revoir, qu'à son retour de prisonnier en Allemagne, plus de 5 ans plus tard.

Durant ces années... Il a gardé la ferme avec sa maman, Gisèle, et bien sûr, surtout avec celles et ceux qui l'ont aidée, pour les travaux, durant toutes ces années.

Puis école à Tormancy, puis à Saint-Joseph à Dijon, où il sera pensionnaire durant quatre ans.

Le « caté » sera appris à Massangis, avec les abbés Javelot & Schneider, avec aussi la découverte des nombreuses bobines de *Tintin*, les après-midi des jeudis, avec tous nos ses copains / copines au presbytère.

Gisèle et Maxime eurent deux filles : Claudette & Marie-Claire, décédées dans leur prime jeunesse, et Jean-Pierre & Régis, les deux frères de Jean-Claude.



Il est entré dans l'univers du travail aux Automobiles Peugeot, à Sochaux. C'est dans cette localité qu'il rencontra sa Haut-Saônoise de Jacqueline, qui y avait trouvé, dans un *Tabac-Souvenirs* un travail pour financer ses futures études à Épinay-sur-Seine, à l'École d'Éducateurs Spécialisés pour l'Enfance Inadaptée.

Et puis il y aura cette « parenthèse » de vingt-huit mois, où suite à quatre mois de classes à Besançon, il ira, le long de la frontière tunisienne, à la guerre en Algérie.

À son retour, sa Jacqueline l'attendait, pour la suite de leur aventure, et la construction de ce qui allait devenir... leur famille.

Sa carrière professionnelle le verra ensuite Commercial dans une agence immobilière au Sud de la Seine-et-Marne, puis chez un fabricant américain de détergents et enfin chez un fabricant, également américain de machines à reproduire les documents.

Dans cette dernière entreprise, où il restera plus d'un quart de siècle, et y terminera sa carrière, il exercera, successivement :

- Ingénieur commercial

- Formateur, puis responsable de la formation des ingénieurs commerciaux

- Développement des carrières

- Chef, puis Directeur du personnel

Avec Jacqueline, ils accueilleront, Éric, Sylvie & Lionel, qui leur donneront, avec Maddalena et Jean-Michel : Déborah, Alexandre, Axel & Tristan.

Les mutations de travail les conduiront... à Sens, Auxerre, Annecy, [Dijon], Paris.

Ils s'installeront à Sens pour y vivre leur retraite avec, aussi fréquemment que possible, leurs voisins, amis, parents, enfants et conjoints, petits-enfants, et tous celles et ceux qu'ils ont connus.

Une relation très suivie avec la famille de Jacqueline, et fraternelle avec Régis, Jocelyne, leurs enfants Vincent & Laurence, et Jeff & Aline, leurs conjoints.

• Extrait de *Triomphe de la vie*, de Jean Giono

Jean Giono évoque son père cordonnier qu'il compare à un gladiateur romain :

« Lui il met ses armes ; et d'abord la mitaine de cuir, puis il prend la pince de bois [...] il pousse et il perce le premier trou. [...] Il tire de chaque côté, entrecroisant le fil. [...] il serre en écartant les bras comme s'il nageait ou qu'il soit en train de vouloir écarter durement de grandes ailes, et ainsi il fait le premier point. [...] il pousse ; il perce un autre trou [...]. Et ainsi, lentement, mais sur une cadence qui maintenant quoique lentement va de plus en plus vite, il prend, il appuie, il pousse, il perce, et il écarte ses bras en serrant le point. Quand on le regarde un peu de loin et qu'on le voit ainsi régulièrement porter la main [...] à la bouche, ce rond de coude qu'il fait [...] et puis qu'il ouvre régulièrement ses bras, [...] malgré la lenteur, on dirait qu'il vole. On dirait qu'il volète ; qu'il est un énorme oiseau très lourd obligé de voler à grands coups d'ailes très lents, qu'il se soutient ainsi au-dessus de quelque proie, qu'il est l'oiseau magique, le rock de quelque conte arabe, que ses bras qu'on voit s'ouvrir ne sont que les os de ses ailes et que ses ailes immenses mais invisibles ayant crevé les murs de son atelier battent dans les hauteurs du ciel. C'était tout au moins l'impression que j'avais quand mon père cousait. Il y avait toujours à ce moment-là un grand silence car ce travail ne fait pas de bruit [...]. Mon

père ne parlait pas, ayant à chaque instant le bout du ligneul en soie de porc entre les lèvres et ayant moi-même le sentiment qu'il était défendu de lui parler (puisqu'il ne pouvait pas répondre) comme à un homme qui est en train d'exercer des forces magiques ! Je voyais de grandes ailes autour de lui. Quelle joie de savoir que celui-là c'était mon père. »

• Papa pourquoi t'es parti ?

Ce mercredi à 11 h tu m'as aidé à décharger les courses, puis tu m'as appelé pour discuter dans ton atelier, on a évoqué le restau où on devait fêter ton anniv vers 12h30, peut-être qu'on déjeunerait dehors vu le temps, puis les quelques bricoles qu'on devait attaquer l'après-midi, polisher les phares de ma voiture et réduire le bracelet de ma montre. C'est vrai que tu as tous les outils nécessaires !

Vers 11h45 je suis remonté me préparer. Toi tu étais déjà prêt comme d'hab. Vers 12h10 je vois maman dans le couloir prête en avance, alors je descends. Elle me dit : « Tu n'as pas vu ton père ? Il ne répond pas ! » On te cherche dans le jardin, maman vérifie le ru où tu étais déjà tombé, je retourne dans le bureau où maman ne t'a pas vu et là je te découvre par terre allongé, mon papa ! En même temps que mon corps se précipite pour te mettre en PLS, mon esprit crie en appelant maman et Marie pour appeler le SAMU, tout est confus ! Je te masse le cœur, maman arrive en criant, elle t'insuffle de l'air, ma conscience te parle en parallèle, je vois ton regard comme surpris par ce qui t'est arrivé. Pourquoi t'es parti papa ? Je te parle en te caressant le visage pour te rassurer, on a encore tellement de choses à faire, pourquoi t'es parti papa ? Le médecin du Samu me parle, mais sa voix me semble lointaine, elle me dit qu'elle arrête la réa, mais je suis absent, je flotte au-dessus de toi ne pouvant me résoudre à accepter ce départ si soudain. Pourquoi t'es parti papa ? Je glisse un coussin sous ta tête immobile sur le carrelage froid, je sais que tu n'aimes pas le froid ; les pompiers t'installent sur le lit ; nous restons auprès de toi, te tenant la main ; encore choqués par ton départ si soudain.

Pendant ces quelques jours, les souvenirs se bousculent, les nuits sont agitées, je revois pêle-mêle notre jeunesse avec les interminables parties de Nain jaune qu'on adorait, les soirées tarot et les nombreux repas avec les Plot, les Grouhel, les Franoux ou les Durand, sans oublier les Borgeaud, enfin tous les copains qui sont devenus quasi la famille. Je me rappelle ta retraite où nous avons commencé à se faire des ciné tous les deux chaque semaine, un midi, un rituel grâce auquel nous nous sommes rapprochés ; l'arrivée de Maddalena dans la famille, puis des enfants Débo et Alex ; tes copains, les voisins Nicolas, Claudine & Émile et tous les autres que tu aimais voir et avec qui tu bavardais presque tous les jours, un rituel chez toi, ne rater aucune occasion d'échanger ; pourquoi t'es parti papa ?

Tu n'as laissé personne insensible, mes amis se souviennent aussi de toi, de ton franc-parler, de tes coups de gueule.

On se souvient aussi de ton passage en réanimation sous l'ère covid où on a failli te perdre, c'était mal connaître ton obstination à combattre sans doute héritée des années de guerre en Algérie, aidé en cela pour t'en sortir par Hélène Roux, médecin qui sort du lot incontestablement. Il y a tant à dire papa, tu n'es plus là pour raconter. Saura-t-on prendre la suite ? Pourquoi t'es parti papa ? Ne râle pas trop là-haut, ne fous pas le bordel, retrouve ton papa & ta maman, buvez un coup à notre santé comme nous allons le faire ici à la tienne avec tous ceux qui t'ont connu !

Je te serre dans mes bras mon papa, très fort, je t'aime !

• autres prises de parole pour ceux qui le souhaitent.

3. Rite pénitentiel : « Je confesse à Dieu »

Je confesse à Dieu tout-puissant,
Je reconnais devant vous, frères et sœurs,
Que j'ai péché en pensée, en parole,
Par action et par omission ;
Oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie,
Les anges et tous les saints,
Et vous aussi, frères et sœurs,
De prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

4. Livre du Prophète Isaïe (25, 6-9)

Le jour viendra
où le Seigneur de l'univers
préparera pour tous les peuples, sur sa montagne,
un festin de viandes grasses et de vins capiteux,
un festin de viandes succulentes et de vins décantés.
Sur cette montagne, il fera disparaître
le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples
et le linceul qui couvre toutes les nations.
Il fera disparaître la mort pour toujours.
Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages,
et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple.
Le Seigneur a parlé.

Et ce jour-là, on dira :

« Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ;
c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ;
exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

5. Psaume 102 (Ps 103, 8 ; 10-18)

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;
comme la fleur des champs, il fleurit :
dès que souffle le vent, il n'est plus,
même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur sur ceux qui le craignent
est de toujours à toujours,
pour ceux qui gardent son alliance
et se souviennent d'accomplir ses volontés.

6. Homélie. Évangile selon Saint Matthieu (Mt 7, 13-20).

« Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, alors qu'au-dedans ce sont des loups voraces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Va-t-on cueillir du raisin sur des épines, ou des figues sur des chardons ? C'est ainsi que tout arbre bon donne de beaux fruits, et que l'arbre qui pourrait donner de beaux fruits mauvais. Un arbre bon ne peut pas donner des fruits mauvais, ni un arbre qui pourrait donner de beaux fruits. Tout arbre qui ne donne pas de beaux fruits est coupé et jeté au feu. Donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »

7. « Ave Maria », de Franz Schubert, par Barbara Hendricks.

8. Prière universelle.

Refrain : « Sûrs de ton amour, et forts de notre foi, Seigneur, nous te prions ».

1. Seigneur, accueille avec bienveillance Jean-Claude qui vient de nous quitter. Reçois-le auprès de sa chère Sainte Thérèse, et de ceux qui l'ont précédé, ses sœurs Claudette & Marie-Claire, son frère Jean-Pierre, ses

parents Gisèle & Maxime, son parrain Guy, ses beaux-parents Gaston, Irma & sa sœur Blanche, ses belles-sœurs & beau-frère Camille, Yvette & Raymond, ainsi que ses amis qui l'ont précédé, parmi lesquels les anciens d'Algérie et ceux de la FNACA.

2. Seigneur, nous te prions pour les membres de sa famille, son épouse depuis 60 ans Jacqueline, ses enfants, petits-enfants, son frère, sa belle-sœur, ses neveux, nièces, petits-cousins, qui vivent ce moment difficile ainsi que ses nombreux voisins et amis venus parfois de loin témoigner de leurs liens fraternels, ainsi que ceux qui n'ont pas pu se déplacer. Donne-leur, Seigneur, ton réconfort & ta paix. Que la vie qui passe nous fasse rechercher les valeurs de famille & de fraternité.

3. Dans l'Évangile, Jésus soutient les faibles, mais sa colère chasse ceux qui ont préféré la richesse à la justice et l'amour du prochain, ceux qui sont prêts à jouer aux dés sa tunique, comme on peut le voir sur la 10e station du Chemin de Croix en cette Basilique Saint-Savinien de Sens. Seigneur, nous Te prions pour tous ceux qui souffrent moralement & physiquement, mais aussi pour ceux qui les soignent comme Jean-Claude a été soigné. Nous Te prions particulièrement pour tous les soignants, quels qu'aient été leurs choix, avec une pensée particulière pour ceux qui du fait de ce choix, ont été injustement exclus & suspendus après avoir été fêtés & applaudis.

4. Seigneur, nous te prions pour l'Humanité : qu'elle vive encore et toujours de Foi, d'Espérance, de Charité, mais aussi de Fraternité & de notre Liberté chérie. Accorde à tous ses membres d'être des artisans de Paix & des témoins de ton amour miséricordieux pour tous les hommes. Nous Te prions enfin pour ceux qui souffrent de par le monde entier, en particulier en ce moment nos frères chrétiens de toutes confessions qui endurent des guerres ou sont persécutés. Pour leur venir en aide, suscite un réveil charitable dans le cœur des hommes de bonne volonté.

9. Notre Père

10. Je vous salue Marie

11. Chant : « À Dieu ensemble »

Faut-il nous quitter sans espoir,
Sans espoir de retour ?

Faut-il nous quitter sans espoir
De nous revoir un jour ?

À Dieu ensemble nous tenons

Formant un même corps ;

À Dieu ensemble nous tenons

Vivant malgré la mort

À Dieu ensemble nous chantons

L'amour qui nous unit ;

À Dieu ensemble nous chantons

L'espoir d'une autre vie

À Dieu ensemble nous allons

Au bout de nos chemins

À Dieu ensemble nous allons

Trouver la joie sans fin.

12. « **Bon voyage** » : chanson interprétée par son auteure **Marie-Line Weber** pour Jean-Claude, suivie de « **Un jour tu verras** » de **Mouloudji**. Pendant la bénédiction du cercueil nous écouterons :

- Alain Barrière : « Emporte-moi »
- Gloria Lasso : « Étranger au Paradis »

13. Mot final.

[Suite du message de Jean-Claude]

• Jean-Claude a souhaité associer, toutes les personnes qui ont enrichi son cercle d'amis et de connaissances, présentes aujourd'hui ou qui n'ont pu l'être.

Jean-Claude a souhaité être incinéré et que ses cendres soient dispersées au jardin du souvenir, au cimetière de **Massangis**, pour y être mêlées à celles de Jacqueline, à tout jamais, pour ce long voyage d'éternité. *[Récemment, Jean-Claude a souhaité que ses cendres soient déposées dans une urne au columbarium. Cela sera effectué sans doute au printemps prochain. Merci de nous dire si vous souhaitez y être associé].*

Ce sera ainsi, proche de là où reposent ses parents, ses sœurs, ses grands-parents, son parrain Guy, la famille élargie, et les amis et connaissances de son village natal.

Et, au gré du temps, si d'aventure vous passez devant ce petit jardin, un simple souvenir sera bienvenu.

• Jean-Claude a souhaité, avant d'aller partager un verre du souvenir, mais surtout sans tristesse, que nous écoutions trois airs, parmi ceux qu'il a appréciés et qui vous retiendront quelques minutes.

Bonne écoute à chacune, et chacun, bonne dégustation ensuite, et les meilleurs souhaits possibles de Jean-Claude pour tout le reste de leur vie à vous toutes et tous.

• Pendant le recueillement précédant la crémation à 13h30 au crematorium de Joigny pour ceux qui peuvent venir, sera diffusé le clip de la chanson « **Vieux bricoleurs** » chantée par Marie-Line Weber pour lequel Jean-Claude a fait ses débuts d'acteur au mois de juin dernier. Puisse-nous garder de lui ce souvenir malicieux.

• Pour les personnes qui le souhaitent, une boîte est mise à disposition, destinée à la participation pour l'entretien de la Basilique Saint-Savinien.

Frère Louis & Sœur Dina,
Famille Missionnaire de Notre-Dame
105, rue Victor-Guichard, 89100 Sens
<https://fmnd.org/>